



La Fouine



Samedi 27 octobre 2007

Ce fut vraiment le lancement du nouvel exercice. Nous avons eu droit à la petite quinzaine qui permit les retrouvailles. Et en attendant l'éventuel retardataire, une idée venue de je ne sais où partit et avec elle la discussion, les interventions diverses qui fusent d'un peu partout. On reconnaissait bien là le Cercle qui redémarrait. Propos divers, achats nouveaux : une imprimante, un beau livre, projets de rangement (impératif), tout un ensemble de détails qui font la vie ordinaire, et qui ne sont pas négligeables. Le prochain bureau resserrera les quelques « boulons » qui ont pu se desserrer...

Ce furent quelques heures salutaires : on parla de la Fouine, des recherches, des relevés, des numérisations, d'héraldique : chacun reprit contact avec les outils habituels qu'on avait un peu délaissés. Et certaines présences nous firent chaud au cœur car elles représentaient certes la fidélité, mais surtout l'amitié profonde .

Ce fut vraiment le départ vous dis-je et pour le prouver ne voilà-t-il pas que deux nouvelles adhérentes sont venues frapper à notre porte... Bienvenue à tous.

Déjà un projet de vidéo-projection est envisagé. D'importants travaux préparatoires en vue d'une grande exposition doivent être entrepris : lentement mais sûrement les « choses » se mettent en place. Comme d'habitude, les bonnes volontés seront sollicitées. Tout le monde ne semble pas avoir repris ses marques généalogiques, mais cela ne saurait tarder.

Allons ! l'année ne s'annonce pas trop mal. Il est temps de retrousser ses manches et d'agir. Des amis « extérieurs » sont déjà à la tâche et sans faillir numérisent, traduisent et déchiffrent.

Notre 21ème année sera bonne. Il faut le vouloir.

BOIRE et MANGER dans l'ART

La vie de Jésus a inspiré de très nombreux peintres. Les repas, banquets, festins et noces, furent autant de sujets de tableaux. Nous ne citerons que le plus célèbre «La Cène» peinte des dizaines de fois. Tous les déplacements donnaient lieu à des réceptions, donc à des repas donc à des tableaux...



Nous pouvons citer parmi ces milliers d'œuvres : *Le festin de Balthazar* (Le Tintoret 1541), *Le Banquet d'Absalon* (Preti 1657), *Le repas chez Lévi* (Véronèse 1573), *Le repas à Emmaüs* (Le Nain 1635), *Le Banquet offert par Nastagio* (Botticelli 1483).

Comme il fallait choisir nous vous proposons **Les Noces de Cana**, œuvre qui relate le premier miracle de Jésus-Christ.

Tout le monde connaît l'histoire : le vin venant à s'épuiser, Marie avertit son fils qui règle le problème en changeant 6

jarres d'eau en un vin du meilleur cru.

Beaucoup de symboles sont proposés : la tête de porc qui représente le péché, l'excellent cygne, à la chair raffinée, dont la blancheur est signe de pureté et qui, paraît-il, exhale un chant merveilleux à l'instant de sa mort...

Ce tableau de Jérôme Bosch, fils et petit-fils de peintre hollandais, (né vers 1450) ne reflète pas tout à fait le style qui deviendra le sien : nous trouverons souvent des personnages caricaturaux, des allégories fantastiques, des monstres à vous donner des cauchemars...



La page des collaborateurs

Nous avons souvent fait appel à nos amis adhérents-lecteurs : c'est avec joie que nous saluons toutes les participations, même si nous devons parfois battre notre coulpe !!!

Merci à J.C Bruel qui apporte un rectificatif au sujet des villages qui ont changé de nom : tout d'abord **Châteauneuf-Villevieille** n'est plus «...de Contes» depuis le 1er Septembre 1992 et non 2001. Pan sur le bec diraient certains...

Dos Fraires, certes ne « donna » pas Le Broc, verbe inadéquat. Comme je parlais de « fusion », il est bien évident que Le Broc existait déjà, sinon la fusion n'aurait pas été possible. Maladresse qu'il fallait relever, et c'est bien de l'avoir fait. Continuez.

Autre apport intéressant :

Cathy G. nous rapporte une coutume originale et qui ne manque pas de pertinence. Jugez-en :

*En Haute Alsace, région de droit oral (droit coutumier) on appliquait la coutume dite «**coutume de Ferrette**». Elle imposait, lors d'une succession, que tous les enfants vivants soient égaux et touchent la même part. Néanmoins le plus jeune fils avait droit de préemption sur le bâtiment à charge pour lui de dédommager sa fratrie.*

On explique cette mesure par le fait que le plus jeune est censé se marier le dernier et c'est donc lui qui pourra le mieux héberger le parent survivant, surtout si ce dernier n'a pas eu de contrat de mariage lui donnant l'usufruit de la ferme...

Premier appel : Vous savez tous que le dernier trimestre de l'année, est en fait le premier de l'exercice 2007/2008... Vous voyez sans doute ce que je suggère : c'est que vous pouvez déjà penser à régler votre cotisation. N'oubliez pas que vous avez voté une légère augmentation lors de la dernière AG. La cotisation passe à

25 €

Allez ! n'attendez pas, débarrassez-vous tout de suite de ce petit devoir...

Quelle vie !



La Reine Jeanne : un règne dans une période agitée.

Née en 1326 elle ne vécut que 56 ans, mais quelle vie !!! Jugez-en :

Orpheline de père à l'âge de 2 ans son grand-père la marie en 1333 (à 5 ans !) à son cousin André de Hongrie, âgé alors de 6 ans (elle le fit assassiner en 1345)

Elle est donc veuve à 19 ans et épouse peu après un de ses amants et cousins Louis de Tarente. Ils doivent fuir en Provence, alors

très gravement touchée par la peste.

Veuve à nouveau en 1362, elle se remarie en 1363 avec Jacques IV roi de Majorque. Elle épousa en 4ème noces Othon de Brunswick en 1376, qui devint prince de Tarente. Elle adopta en 1364, faute d'héritier, Louis Ier d'Anjou pour lui succéder à Naples. Elle mourut assassinée par un de ses neveux, Charles de Duras en 1382 pour hériter du royaume.

S'ouvre alors une guerre de succession en Provence, une de plus...

Si on précise que deux maris de sa sœur Marie ont été eux aussi assassinés, et que des bandes armées sévissent dans la région, on devine l'atmosphère qui devait régner. Un exemple : la manière qu'utilise Barnabé Grimaldi pour régler un conflit à Roure (Alpes maritimes) : il assiège le castrum (aidé en cela par des gens armés de Beuil), retient Bertrand Caïs de Nice et le torture sauvagement (passons sur les raffinements des sévices).

Mais la reine Jeanne lui pardonne...

Où coule donc le doux fleuve tranquille ?...



Les proverbes

Pourquoi tant de proverbes ? De tous temps nos anciens (mais l'habitude persiste) ont eu recours à des proverbes dans des domaines bien différents. La météo a la part belle :

Nèbia roussa de sera, bel temp spera disaient déjà les vieux Castillonnais (nuages rouges le soir, attends-toi à du beau temps). Et ce phénomène est général : **Vent de janvier, pluie de juillet !!** dit-on dans le Nord.

Et chaque mois avait sa série : **De la Toussaint aux Avents jamais trop de pluie ni de vent, A la Sainte-Carine (7-11) l'hiver s'achemine ...**

De même, tout un calendrier était ainsi codifié : **Il faut semer son grain quand beau est l'été de la Saint-Martin (11/11).**

Il faut remarquer que la recherche de la rime (au moins sonore) était constante. **A la Saint-Tanguy (19/11)** dit-on en Bretagne, **jamais vent ne languit**. Il y a ainsi toute une longue et très variée liste d'assertions climatologiques. Que dire des présages lunaires si nombreux comme **Pleine lune à la Saint-Martin (11/11) forte neige n'est pas loin**

N'oublions pas toutes les prévisions qui ressemblent souvent à des incantations : **Neige à la Saint-Saturnin (29/11) c'est de l'eau pour le moulin**

Et puis la série de conseils **À la Sainte-Élisabeth (17/11) ce qui porte fourrure n'est pas bête** ou **Dans la potée, Saint-Octave (20/11) aime le saindoux et les raves**.

Sans doute connaissez-vous d'autres proverbes, et ce qui serait encore mieux en «*parler local*». Chaque mois nous essaierons de vous proposer des proverbes du moment. Ne manquez pas de nous les faire parvenir. Nous les publierons au mois correspondant.

Nous clôturerons cette première liste par un proverbe qui entre dans la catégorie de la morale, des bonnes mœurs et qui vient également de Castillon : **E labras d'un preire e e mans d'une filha noun devoun malh estar fermas** (les lèvres d'un prêtre et les mains d'une jeune fille ne doivent jamais être inactives...)

Des fruits de saison

Si vous voulez connaître un moment de vrai bonheur, de joie et de plaisir, empruntez donc les sentiers ou les petites routes de notre Haut-Pays. Quelques kilomètres suffisent pour profiter des couleurs automnales : les érables, les sorbiers, les charmes, les noisetiers développent toute la gamme des jaunes tandis qu'en buissons, les sumacs étalent les rouges les plus variés. Cette symphonie est ponctuée par quelques taches sombres des résineux.



Et tandis que les prunelles attendent sagement les premiers froids (elles seront alors prêtes à cueillir), deux arbres nous proposent des fruits savoureux. Tous deux ne sont comestibles que blettis, c'est-à-dire très mûrs.



petite poire jaune et rosée est délicieuse : il suffit d'en aspirer l'intérieur par un petit trou percé à la base du pétiole. Il faut donc cueillir ces fruits et les laisser blettir tranquillement sur un plateau au soleil... et leur rendre une petite visite de temps à autre...

Si la nèfle est un peu « fruste », la sorbe, ce joli fruit en forme de



Un régal automnal de dame nature.

Photos : Sorbes, nèfles et prunelles

Anniversaire

Les «fouineurs» que nous sommes savons combien d'informations nous pouvons tirer de la visite d'un cimetière. Visiter un lointain village sans arpenter ces allées du souvenir c'est se priver de trouvailles généalogiques importantes. Un autre lieu peut aussi nous être utile : les «Monuments aux Morts».

Presque tous ces monuments furent construits à partir de 1920, suite aux ravages de la guerre de 1914/1918 (celle qui fut appelée ... la der des der !!). A noter que certains petits villages n'ont eu leur monument aux morts qu'en...1990 !

Outre les observations d'ordre démographique, l'hémorragie fut telle qu'elle explique en partie l'exode rural, on y découvre des informations, des détails, des patronymes, etc.

En ce mois de novembre et sans vouloir cependant faire vibrer la corde ringarde, pouvons-nous oublier la mort de ces millions de jeunes hommes ? (Notez que ces monuments aux morts, souvent édifiés grâce à l'action des «rescapés» insistent plus sur le souvenir de ceux qui sont «restés» que sur la victoire qu'ils auraient remportée...)

Ils avaient tous 20 ans (et un peu moins parfois) en compagnie de quelques «anciens», tous égaux devant le carnage.



L'impact fut énorme dans nos villes et nos campagnes !!! Il est quelques collectivités qui n'ont pas hésité à n'ériger qu'un monument haïssant la guerre.

Un groupe de jeunes gars, près de leur pièce d'artillerie : nous sommes le 19 juin 1918. Ils ne savent pas qu'ils n'en ont plus pour longtemps ...



La Fouine souhaite un bon anniversaire à

Gastaldi Maryse le 07 **Raybaut Janine le 13**
Cunegondo Jean le 08 **Séneca Sylvaine le 15**
Dellerba Jacqueline le 08 **Tarissi Pierre le 18**
Moïsio Henri le 08 **Dellerba Gérard le 23**
Contes Richard le 25

Un appel est lancé à tous nos amis qui ont un blason **personnel** : il serait bon de nous le faire parvenir. Il n'y a bien entendu aucune obligation, mais nous avons pensé qu'il serait beau de publier dans les pages de la Fouine une sorte « d'Armorial du CGRM ». Pensez-y et merci d'avance.

On s'attache à une personne, à un village, à une maison, à un arbre et bien entendu à un animal. Donc si une personne perd un de ces points d'attache, elle est malheureuse et ceux qui aiment cette personne sont tristes avec elle. C'est pourquoi nous sommes tristes avec Maryse qui vient de perdre son « vieux » Junior ...

Il y a 4750 ordinateurs en France

La France dispose de 4.750 ordinateurs, dont la moitié sont des IBM, le tiers des Bull-General Electric, les autres constructeurs se partageant moins de 20 % du parc français des calculateurs électroniques. Ce recensement est publié dans l'Annuaire général de l'informatique « 0-1 scope ».

A Paris seulement, on compte 1.400 ordinateurs, et c'est dans la région parisienne que sont concentrés les ensembles de grande puissance, qui forment 5 % du total des ordinateurs français.

Trois grands secteurs se partagent l'utilisation de ces ordinateurs : l'administration (pour 17,5 %), les banques et autres établissements financiers (15 %) et les spécialistes en informatique eux-mêmes (12 %).

R. C.

Extrait du journal « France-Soir » du ...13 novembre 1970

La Fouine est la lettre d'information des adhérents du CGRM. Elle est gratuite et réservée aux adhérents.
Directeur de publication : Maryse Lacoste. Rédaction : CGRM - BP 4 - 06190 Roquebrune-Cap-Martin.
Réunions : le dernier samedi de chaque mois (sauf juillet et août) au siège (Salle des réunions - Sous-sol de la mairie de Roquebrune) à partir de 14 heures.

Permanences : le jeudi à partir de 14 heures 30 - Les 1er et 3ème lundis à 19 heures (mêmes locaux)

Renseignements : Maryse Lacoste - 04.93.57.01.87 - Email : cgrm06@wanadoo.fr

Site Internet : <http://cgrm06.monsite.wanadoo.fr> - Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/geneamentonnais>

ISSN : 1244-1244